vinetur

Le Japon dépasse le Mexique et devient le premier fournisseur étranger de bière de l’Australie

La bière importée gagne du terrain sur les marques nationales grand public, poussant détaillants et brasseurs à adapter leurs rayons et leurs styles aux goûts locaux

jeudi 25 juin 2026



Le Japon est devenu le premier fournisseur étranger de bière de l’Australie, dépassant le Mexique alors que la demande de bière importée se déplace vers les marques et les styles japonais, selon le State of Hops Report d’Endeavour Group.

Le rapport met en évidence une évolution plus large du marché australien de la bière premium, où les bières importées gagnent du terrain face aux marques nationales standard grand public, en particulier dans les grandes villes. Il constate que le Japon arrive désormais en tête au niveau national, même si le Mexique conserve des positions plus fortes dans le Northern Territory, en South Australia et en Western Australia.

Endeavour Group a indiqué que les ventes de bière japonaise sont concentrées en New South Wales, Queensland et Victoria, tandis que la South Australia et la Western Australia restent en retrait par rapport à la tendance nationale. L’analyse de l’entreprise, fondée sur les tendances de vente chez Dan Murphy’s et BWS, relie ces différences aux caractéristiques démographiques locales et aux niveaux de revenu.

En Western Australia, plus d’un tiers des codes postaux présentent une forte concentration de résidents nés au Royaume-Uni, selon l’étude. Ce profil correspond à des ventes plus soutenues de bières britanniques importées dans l’État et a poussé les détaillants à abandonner les plans d’approvisionnement nationaux uniformes au profit d’assortiments magasin par magasin adaptés à la demande locale.

Le rapport a également constaté que la bière importée obtient ses meilleurs résultats dans les quartiers aisés. Dans les codes postaux bien classés sur l’indice socioéconomique SEIFA, les consommateurs ont montré une forte préférence à la fois pour la bière importée et pour les offres artisanales nationales.

Cette évolution commence à remodeler les décisions dans l’ensemble du secteur des boissons, des rayons de détail jusqu’à la production brassicole. À mesure que les consommateurs recherchent des profils aromatiques internationaux, les brasseurs australiens réagissent avec des versions produites localement de styles internationaux afin de conserver la production et le chiffre d’affaires dans le pays tout en s’adaptant à l’évolution des goûts.

Une analyse sectorielle citée dans la presse locale indique que des brasseries indépendantes ont commencé à lancer des interprétations domestiques de styles tels que les Japanese rice lagers et les Mexican-style lagers. Cette stratégie permet aux détaillants, bars et restaurants de profiter des tendances internationales de la bière sans dépendre autant du transport maritime depuis l’étranger ni subir des coûts d’approvisionnement volatils.

Parmi les exemples déjà commercialisés figurent des bières comme Four Pines Japanese Lager et Balter Cerveza, qui reflètent la demande pour des profils aromatiques importés tout en étant brassées localement. Cette tendance compte pour l’ensemble du secteur des boissons car elle montre comment l’intérêt des consommateurs pour des identités importées peut influencer non seulement les flux commerciaux, mais aussi le développement produit, le merchandising et la tarification dans l’ensemble des portefeuilles de bières.

Le rapport décrit le segment premium des importations comme engagé dans une transformation structurelle, à mesure que brasseurs et détaillants s’adaptent à une demande plus localisée. Pour les producteurs nationaux, le défi ne consiste pas seulement à concurrencer les marques étrangères pour obtenir de l’espace en rayon, mais aussi à trouver des moyens de coexister avec elles en proposant des alternatives fabriquées en Australie qui séduisent les mêmes consommateurs.